



Bulletin

épidémiologique régional

Semaine 29 (13 au 19 juillet 2026) - Publication : 24 juillet 2026

ÉDITION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Sommaire :

Veille internationale p.2 | [Système d'alerte Canicule et Santé \(SACS\) - Pathologies liées à la chaleur](#) p.3 | [Maladies à signalement obligatoire - Surveillance non spécifique SurSaUD®](#) p.4 | [Prévention de la canicule](#) p.5 | [Prévention des noyades](#) p.7 | [Mortalité](#) p.8 | [Surveillance renforcée du chikungunya, de la dengue, du Zika et du West Nile - Point au 19 juillet](#) p.9

Situation régionale :

Système d'alerte Canicule et Santé (SACS)

Niveau de vigilance pour les 8 départements :

La région est en vigilance verte depuis le 18 juillet

NIVEAU 1.

Veille
saisonnière

VIGILANCE VERTE

Pathologies en lien avec la chaleur

Recours aux soins : En diminution aux urgences et faible en ville

A la Une

Emergence de cas à *dermatophilus congolensis*

Un [Message d'Information de Santé Publique](#) a été diffusé début juillet par la Direction générale de la santé (DGS) à l'ensemble des professionnels de santé notamment aux dermatologues, cliniciens, biologistes médicaux hospitaliers, professionnels libéraux et professionnels exerçant en CeGIDD et CoReSS (Coordination régionale de la santé sexuelle) sur une émergence inhabituelle de cas de folliculites à *Dermatophilus congolensis*. En France les premiers cas ont été identifiés par le CeGIDD (Centre gratuit d'information de dépistage et de diagnostic) de Lyon-Croix Rousse, avec une très forte suspicion de transmission interhumaine lors de contacts sexuels dans des lieux de forte promiscuité en milieux humides (saunas, spa).

Cette bactérie habituellement responsable d'affections cutanées chez les animaux (équidés, bovins) est rarement décrite chez l'humain, en général après contact avec des animaux infectés. Les formes cutanées observées sont souvent bénignes, avec une évolution favorable sous antibiothérapie usuelle (amoxiciline, pristinamycine).

Au 6 juillet 2026, en France, 50 cas ont été recensés, majoritairement chez des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH), souvent avec la notion de fréquentation de saunas. Aucun décès ni forme grave n'ont été rapportés. D'autres cas de dermatose à *Dermatophilus congolensis* sont documentés en Europe chez des HSH fréquentant des saunas, mais aussi chez des personnes pratiquant les arts martiaux indiquant une transmission par contact physique étroit¹. L'identification des cas dans plusieurs régions françaises et pays européens, associée aux données microbiologiques évoquant un clone commun, [confère à cet épisode un caractère potentiellement épidémique](#). Le contexte des rassemblements festifs à venir au cours des prochains mois renforcent cette préoccupation. Le risque pour la population générale demeure très faible.

Cette émergence survient dans un contexte global d'augmentation de dermatoses sexuellement transmissibles chez les HSH : variole B² (anciennement mpox, monkeypox), Klebsielles, dermatophytes... Bien que bénigne, cette dermatose émergente inhabituelle nécessite de renforcer la [vigilance clinique et biologique](#), pour améliorer le repérage et la prise en charge des cas.

Une approche globale des populations exposées (HSH, multi partenariat, fréquentation de saunas et lieux de convivialité) intégrant la prévention combinée des infections sexuellement transmissibles (IST), le dépistage précoce et un traitement efficace des dermatoses transmissibles en contexte de sexualité, est essentielle pour interrompre les chaînes de transmission.

Santé publique France a publié des posts à destination des HSH multipartenaires sur les réseaux sociaux Sexosafe. Le message principal est de consulter en CeGIDD en cas de survenue de « boutons » inhabituels (posts consultables ici : [Sexosafe sur Instagram](#)). Des articles, une animation pédagogique, des podcasts d'influenceurs et un épisode du podcast Sexosafe dédié aux dermatoses sexuellement transmissibles seront également diffusés sur les réseaux sociaux.

¹ [ECDC – Rapid risk assessment - Clusters of dermatophilosis in five EU/EEA countries in 2025–2026](#)

² [Santé publique France - Variole B \(mpox\) en France du 1er janvier au 31 mai 2026.](#)

La localisation des CeGIDD est disponible sur www.sante.fr et via les sites des Agences régionales de santé (ARS).

[Pour en savoir plus :](#)

[DGS message d'information de santé publique](#)

Veille internationale

Sources : *European Centre for Disease Control (ECDC), World Health Organization (WHO)*

16/07/2026 : L'ECDC publie un article sur un nombre croissant d'infections gonococciques résistantes à ceftriaxone rapportées en Europe. La gonorrhée compte parmi les infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes les plus fréquentes ([lien](#)).

15/07/2026 : L'OMS actualise de nouvelles lignes directrices pour réduire les risques de démence. L'OMS préconise plusieurs comportements sains et appelle à prévenir les maladies connues comme l'hypertension, le diabète, l'augmentation de l'activité physique, l'arrêt du tabac, la baisse de la consommation d'alcool et l'adoption d'une alimentation saine ([lien](#)).

Système d'alerte « Canicule et Santé » (SACS)

Les canicules sont définies à l'échelle départementale, et correspondent à des périodes d'au moins **3 jours de chaleur intense**. Lorsque les moyennes glissantes des températures maximales et minimales sur 3 jours consécutifs dépassent les seuils d'alerte, le département est considéré en canicule sur l'ensemble de la période de dépassement. Ces seuils d'alerte départementaux pour les températures maximales (de jour) et minimale (de nuit) ont été construits par Santé publique France en collaboration avec Météo France pour prévenir un effet sur la mortalité.

Le dispositif de vigilance comprend 4 niveaux (cf. infographie). En vigilance jaune, orange ou rouge, une surveillance sanitaire de la morbidité est mise en œuvre par Santé publique France pour identifier un impact et adapter les mesures de gestion à mettre en place. La mortalité n'est connue qu'un mois après une vague de chaleur (du fait de l'existence d'un délai de déclaration des décès) et fera donc l'objet d'un bilan a posteriori comme en 2025.

La surveillance s'étend du 1^{er} juin au 15 septembre. Compte tenu de l'épisode de fortes chaleurs en France survenu en mai, Santé publique France a avancé la mise en place du dispositif de surveillance et de prévention des effets sanitaires liés à la chaleur.



Source : <https://www.bourgogne-franche-comte.ars.sante.fr/plan-canicule-et-chaleurs-extrêmes>

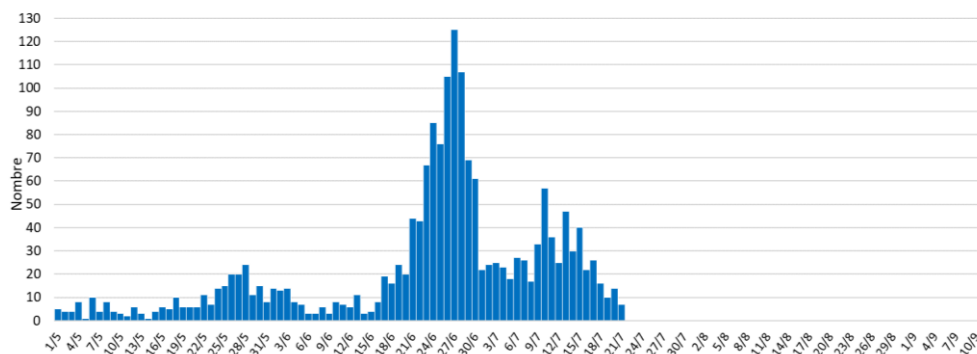
Tendances météorologiques en France pour les jours suivants :

D'après Météo-France : « Les températures restent élevées du Sud-ouest aux régions méditerranéennes jusqu'à vendredi inclus (vigilance jaune). Pas de risque de nouvel épisode caniculaire à l'échelle du pays cette semaine. Tendence pour la période du samedi 25 juillet au mercredi 29 juillet : baisse sensible des températures durant le week-end gagnant également les régions méditerranéennes puis remontée progressive des températures en début de semaine prochaine, avec un signal de température bien au-dessus des normales de saison à partir de mardi, tendance à confirmer ».

Indicateurs liés à la chaleur (SurSaUD[®])

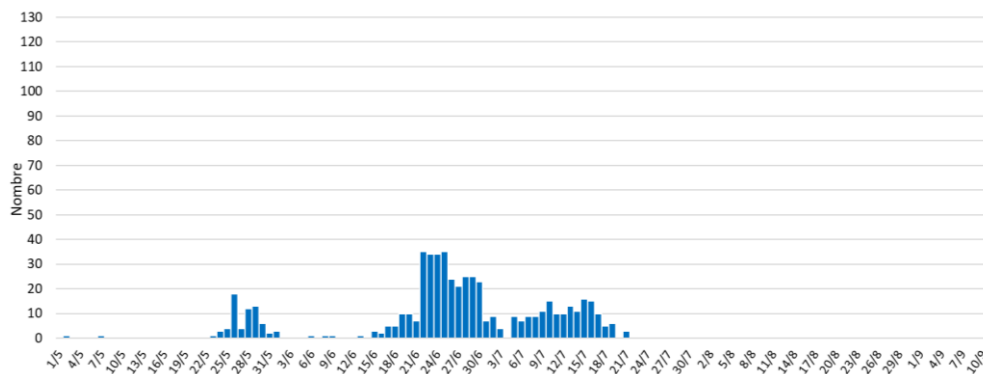
La surveillance des effets de la chaleur sur la morbidité de la population en région s'effectue à partir des indicateurs (tous âges) suivants :
- Nombre par jour d'hyperthermie/coup de chaleur, déshydratation et hyponatrémie parmi les diagnostics des services d'urgences
- Nombre par jour de coup de chaleur et déshydratation parmi les diagnostics des actes SOS Médecins

Figure 1. Nombre de passages aux urgences par jour pour les pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermie/coup de chaleur, déshydratation et hyponatrémie) tous âges, depuis le 1^{er} mai 2026



Source : réseau OSCOUR[®], données mises à jour le 23/07/2026

Figure 2. Nombre d'actes SOS Médecins par jour pour les pathologies en lien avec la chaleur (coup de chaleur, déshydratation) tous âges, depuis le 1^{er} mai 2026



Source : SOS Médecins, données mises à jour le 23/07/2026

- Le nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur aux urgences diminue et revient dans des valeurs proches de la normale (figure 1).
- L'activité SOS Médecins liée à la chaleur est faible (figure 2).

Surveillance de maladies à signalement obligatoire

La Cellule régionale dispose en temps réel des données de 5 maladies infectieuses à signalement obligatoire (MSO) - : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, légionellose, rougeole et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction du département de résident (ou de repas) et en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

Tableau 1. Nombre de maladies à signalement obligatoire (MSO) par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2023- 2026

Bourgogne-Franche-Comté																				
	21		25		39		58		70		71		89		90		2026*	2025*	2024	2023
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A				
IIM	0	1	0	1	0	2	0	0	0	0	1	3	0	1	0	1	9	30	28	18
Hépatite A	0	2	0	5	0	6	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	16	37	22	25
Légionellose	0	4	0	10	0	2	0	0	2	6	0	10	0	5	0	3	40	108	72	113
Rougeole	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	3	39	10	1
TIAC ¹	0	6	1	7	0	1	0	1	0	3	0	5	0	3	0	2	28	75	56	83

¹ Les données incluent uniquement les déclarations transmises à l'Agence Régionale de Santé

* Données provisoires - Source : Santé publique France, données mises à jour le 23/07/2026

Nouveau ! Depuis le 22 avril 2026, la rougeole (et les arboviroses) peut être déclarée en ligne sur le [Portail de Signalement des événements indésirables](#).

Surveillance non spécifique (SurSaUD®)

Figure 3. Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges, mai à septembre, 2024-2026

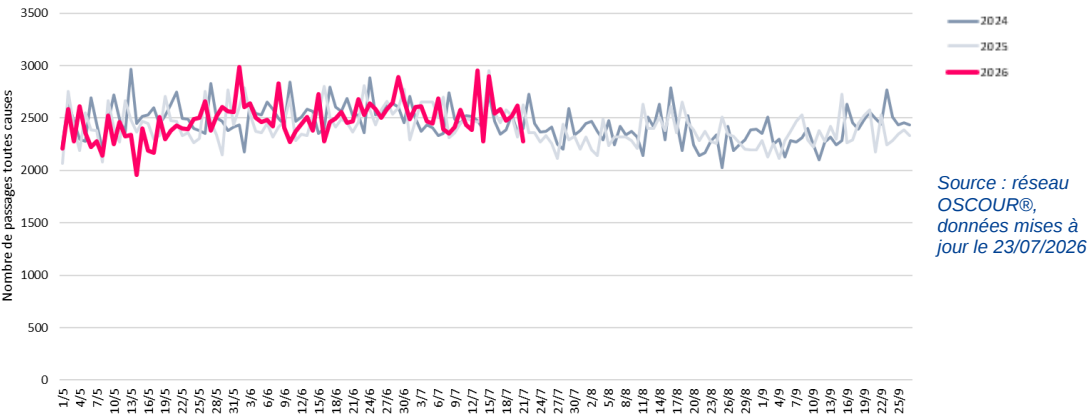
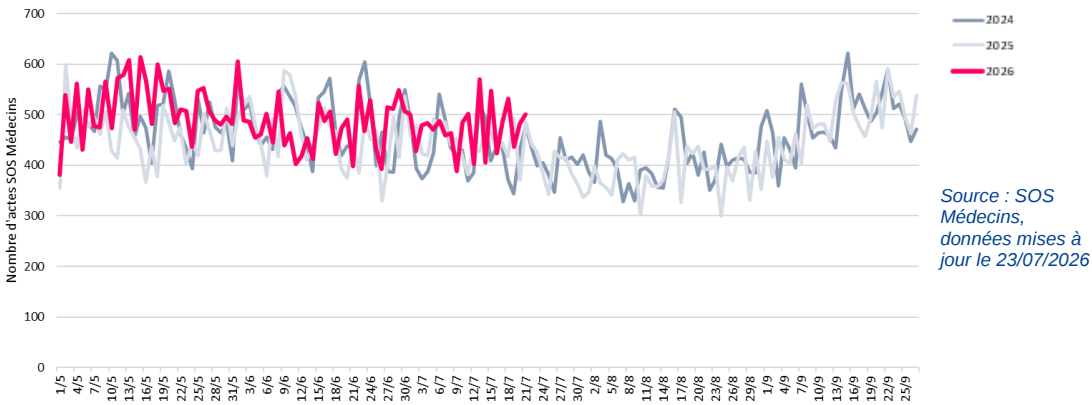


Figure 4. Nombre d'actes SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges, mai à septembre, 2024-2026



- L'activité toutes causes des services d'urgences et des associations SOS Médecins se situent dans les niveaux habituels aux deux années précédentes (figures 3 et 4).

Se préparer à vivre avec des températures élevées, c'est tout l'été !

Les gestes et astuces pour mieux vivre avec la chaleur :

www.vivre-avec-la-chaueur.fr

Vous trouverez dans chaque item ci-dessous un lien d'information :

LOGEMENT

Comment garder une température confortable chez soi ?

[Voir la vidéo](#)



LOGEMENT

Comment adapter son logement à la chaleur ?

[Lire l'article](#)



Le saviez-vous ?



ASTUCE

Les températures sont les plus fraîches au lever du jour, ouvrez vos fenêtres à ce moment-là.



LOGEMENT

Pourquoi éviter la climatisation ?

[Lire l'article](#)



ASTUCE

Listez les lieux frais proches de chez vous et pensez à vous renseigner auprès de votre ville !



Le saviez-vous ?



LOGEMENT

Les plantes extérieures peuvent-elles rafraîchir le logement ?

[Lire l'article](#)



ACTIVITÉS SPORTIVES

Quand et où faire du sport lorsqu'il fait chaud ?

[Voir la vidéo](#)



LOGEMENT

Où aller quand on a trop chaud chez soi ?

[Voir la vidéo](#)



ASTUCE

Vérifiez l'état de votre ventilateur et prévoyez de le réparer ou le remplacer si nécessaire.



C'est vrai ?



ACTIVITÉS SPORTIVES

Quelles pratiques sportives adopter quand les températures augmentent ?

[Lire l'article](#)



ASTUCE

Avant une séance de sport, vérifiez la couleur de vos urines pour voir si vous êtes assez hydraté.



LOGEMENT

Comment bien utiliser un ventilateur ?

[Lire l'article](#)



→ La canicule peut avoir un impact sanitaire considérable. Il est donc primordial de bien s'en protéger. Certaines mesures doivent être mises en place surtout chez les personnes les plus à risque.

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/climat/fortes-chaleurs-canicule/outils/#tabs>

N'attendez pas les premiers effets des fortes chaleurs.



MAUX DE TÊTE **CRAMPES** **NAUSÉES**

Protégez-vous



RESTEZ AU FRAIS **BUVEZ DE L'EAU**

EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15

Pour plus d'informations :
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule

Pendant les fortes chaleurs

Protégez-vous



RESTEZ AU FRAIS **BUVEZ DE L'EAU**



Évitez l'alcool **Mangez en quantité suffisante** **Fermez les volets et fenêtres le jour, aérez la nuit**



Mouillez-vous le corps **Donnez et prenez des nouvelles de vos proches** **Préférez des activités sans efforts**

EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15

Pour plus d'informations :
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule

Prévenir les risques liés aux fortes chaleurs **chez l'enfant**

Fortes chaleurs : prévenir les risques sanitaires chez la personne âgée

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Santé publique France

PRÉVENIR LES RISQUES LIÉS AUX FORTES CHALEURS CHEZ L'ENFANT

Repères pour votre pratique

Les enfants, notamment ceux âgés de moins de cinq ans, constituent des populations à risque d'accidents graves, tels que le coup de chaleur ou la déshydratation rapide. Ces pathologies, potentiellement sévères, en particulier chez le nourrisson ou si elles sont associées à une pathologie sous-jacente, sont pour partie évitables par la prévention. Les professionnels de santé peuvent réduire les conséquences sanitaires des fortes chaleurs par une information adaptée à l'état de santé de l'enfant et aux conditions de vie des familles et par la mise en œuvre de mesures préventives, au domicile et sur le lieu de garde de l'enfant.

Au cours de l'été 2019, 1 646 enfants âgés de moins de six ans ont été pris en charge par un service d'urgence hospitalière pour une pathologie en lien avec la canicule. Une déshydratation a été le principal motif de consultation (60% des passages) et a nécessité une hospitalisation dans trois quarts des cas. Le coup de chaleur représentait 40% des passages et a rarement nécessité une hospitalisation (7%). Les fortes chaleurs contribuent aussi à une augmentation des noyades.

Pourquoi les enfants sont-ils vulnérables aux fortes chaleurs ?

En dehors du jeune âge, certains enfants sont particulièrement vulnérables à la chaleur en raison de la présence de pathologies, de traitements médicamenteux ou en lien avec leurs conditions de vie.

Critères de vulnérabilité	
Pathologie ou traitement médicamenteux	Conditions de vie
Pertes hydriques cumulées avec la perte liée à la chaleur : diarrhée, vomissements	Protection du soleil déficiente (absence de volets ou de rideaux occultants)
Fièvre	Température intérieure du logement > 28° C
Présence d'une pathologie chronique (asthme, mucoviscidose, drépanocytose, maladies rénales et cardiaques chroniques, autisme, pathologies neurologiques et psychiatriques...)	Absence d'eau potable ou approvisionnement en boissons non disponible
Situation de handicap	
Traitement médicamenteux au long cours	

Santé publique France

Repères pour votre pratique

Fortes chaleurs

prévenir les risques sanitaires chez la personne âgée

En cas de vague de chaleur, la personne âgée est exposée à des pathologies diverses dont la plus grave est le **coup de chaleur** (forme d'hyperthermie) et ce, d'autant plus qu'elle présente souvent des **risques de vulnérabilité** (existence de maladies chroniques, prise de certains médicaments, perte d'autonomie). Ces pathologies graves surviennent par anomalie des **phénomènes de régulation de la température corporelle**. Il s'agit donc avant tout d'assurer une **PRÉVENTION EFFICACE** (rafraîchir, éventer, hydrater, nourrir) pour éviter l'apparition de pathologies graves liées à la chaleur.

Pourquoi la personne âgée est-elle particulièrement à risque ?

En plus de la fragilité liée aux maladies chroniques, à la perte d'autonomie et aux médicaments, la personne âgée présente une **capacité réduite d'adaptation à la chaleur**, caractérisée par une réduction :

- de la perception de la chaleur,
- des capacités de transpiration,
- de la sensation de soif,
- de la capacité de vasodilatation du système capillaire périphérique limitant la possibilité d'augmentation du débit sudoral en réponse à la chaleur.

De plus, la personne âgée a souvent une **fonction rénale altérée**, qui nécessite une vigilance particulière pour maintenir un équilibre hydro-électrolytique correct. Il s'agit alors plus de prévenir une **hyponatrémie de dilution** (par hypercompensation des pertes de faible volume) que l'apparition d'une déshydratation.

Rappel de physiopathologie : la place prépondérante de la thermolyse par évaporation⁽¹⁾

- Par temps chaud, chez un adulte en bonne santé, les pertes de chaleur se font au niveau de la peau par deux mécanismes principaux : l'évacuation passive de la **chaleur cutanée** (le débit cardiaque augmente et apporte plus de volume à rafraîchir à la surface de la peau) et, le plus important, l'évacuation active par **évaporation sudorale** (la sueur produite rafraîchit le corps quand elle s'évapore à la surface de la peau). C'est donc l'évaporation de la sueur qui refroidit, et non sa production. Cette évaporation nécessite beaucoup d'énergie. En cas de **vague de chaleur**, le mécanisme par évaporation devient presque exclusif et assure 75 % de la thermolyse (versus 20 % en « temps normal »), à condition que la personne soit capable de produire de la sueur et de l'évaporer : il ne faut donc pas qu'elle soit déshydratée et il faut que l'air qui l'entoure soit aussi sec que possible au contact de la sueur. C'est le rôle joué par des ventilateurs, des éventails, qui améliorent l'évaporation sudorale en chassant la vapeur d'eau produite.

- Chez la **personne âgée**, le nombre de glandes sudoripares est diminué, du fait de l'âge. En cas de **vague de chaleur** (diurne et nocturne), ces glandes sont stimulées en permanence. Au bout de quelques jours, elles « s'épuisent » et la production de sueur chute. La température corporelle centrale augmente, du fait, essentiellement, d'une réduction des capacités de thermolyse par évaporation. Ce phénomène est accentué par le fait que l'énergie demandée est alors importante et dépasse les capacités d'une personne âgée, souvent malade...

Prévention des noyades : Les bons gestes pour se baigner en sécurité, à tout âge

~ Baignades ~

ATTENTION AUX NOYADES DES ENFANTS !

VOUS TENEZ À EUX, NE LES QUITTEZ PAS DES YEUX !

Aucun dispositif de sécurité ne remplace votre vigilance, même dans des lieux de baignade surveillée.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Chaque été, les noyades accidentelles provoquent environ 50 décès chez les enfants de moins de 13 ans. Un manque de surveillance est relevé dans 1 noyade sur 2.

VOTRE ENFANT A « BU LA TASSE » : LES SIGNES D'ALERTE D'UNE NOYADE

Si votre enfant n'est pas comme d'habitude après plusieurs minutes, et en particulier s'il présente l'un ou plusieurs de ces signes, il faut rapidement prévenir les secours.

La noyade dite « sèche », c'est-à-dire sans eau dans les poumons et sans aucun signe d'alerte, n'existe pas.

NUMEROS D'APPEL D'URGENCE : 15 - 18 - 112

Pour plus d'informations
sante.gouv.fr/baignades
sports.gouv.fr/preventiondesnoyades

EN PARTENARIAT AVEC :

~ Baignades ~

ATTENTION EN CAS DE FORTES CHALEURS

5 RAPPELS POUR EVITER LES NOYADES

ATTENTION AU CHOC THERMIQUE !

SOYEZ VIGILANT LORSQUE LA DIFFÉRENCE DE TEMPÉRATURE ENTRE L'EAU ET L'AIR EST IMPORTANTE

Pourquoi ?
 Vous risquez un choc thermique : vous pouvez perdre connaissance et vous noyer.

Quels sont les signes d'alerte ?
 Crampes, frissons, troubles visuels ou auditifs, maux de tête, démangeaisons, sensation de malaise ou de fatigue intense.

Comment réagir en cas de choc thermique ?

1. Faites des gestes de la main et demandez de l'aide.
2. Sortez de l'eau rapidement et réchauffez-vous.
3. Si les signes ne disparaissent pas rapidement, appelez les secours.

NUMEROS D'APPEL D'URGENCE : 15 - 18 - 112

POUR PLUS D'INFORMATIONS
<https://solidarites-sante.gouv.fr/baignades>
www.preventionetsports.gouv.fr

EN PARTENARIAT AVEC :

Les enfants, on ne les quitte pas des yeux et on se baigne avec eux

- Ne jamais quitter des yeux les jeunes enfants qui jouent au bord de l'eau
- Se baigner avec les jeunes enfants

Apprendre à nager est un élément clé

- Familiariser les enfants au milieu aquatique dès le plus jeune âge et leur apprendre à nager le plus tôt possible
- Bébé nageur (jusqu'à 3 ans)

Quel que soit son âge, il est toujours temps d'apprendre à nager.

Pour que se baigner reste un plaisir, soyons prudents et vigilants

- Respecter les consignes de sécurité et les interdictions de baignade
- Privilégier les zones de baignades surveillées, sécurisées par des sauveteurs professionnels
- Ecouter son corps et reporter sa baignade en cas de fatigue, problèmes de santé...
- Rentrer dans l'eau progressivement en mouillant sa tête, sa nuque et son ventre pour éviter les chocs thermiques particulièrement lorsque la différence de température entre l'eau et l'air est importante

Pour les personnes âgées ou présentant des facteurs de risque liés à la santé

- Adaptez l'intensité et la distance de nage à vos capacités : tenez compte de votre état de forme et ne surestimez pas votre niveau de natation

Alcool et risque de noyade

La consommation d'alcool :

- Altère le jugement et augmente la prise de risque
- Dilate les vaisseaux sanguins occasionnant un risque d'hypothermie
- Diminue la réactivité des voies respiratoires diminuant les chances de survie dans l'eau

Evitez toute consommation d'alcool avant et pendant votre baignade ou activité nautique

Privilégiez l'eau pour vous hydrater

En cas de consommation d'alcool :

- Ne pilotez pas d'engins (bateau ou scooter des mers)
- Eloignez-vous des bords de l'eau (rives, berges, quais) pour éviter les chutes dans l'eau

Pour en savoir plus :

Noyade | Santé publique France

Été 2025 : le nombre des noyades en augmentation, la vigilance de tous doit être renforcée | Santé publique France

Mortalité toutes causes

Le suivi de la mortalité s'appuie sur les données issues d'un échantillon d'environ 5 000 communes (dont environ 270 en Bourgogne-Franche-Comté) transmettant leurs données d'état-civil (données administratives sans information sur les causes médicales de décès) sous forme dématérialisée à l'Insee. Compte tenu des délais légaux de déclaration d'un décès à l'état-civil (24h, hors week-end et jour férié) et du délai pris par le bureau d'état-civil pour saisir les informations, un délai entre la survenue du décès et l'arrivée des informations à Santé publique France est observé : les analyses ne peuvent être effectuées qu'après un délai minimum de 3 semaines.

L'analyse régionale et départementale de l'impact de la vague de chaleur du 17/06 au 02/07 a fait l'objet d'une communication nationale, disponible sur le site de [Santé publique France](#).

Point de situation de la surveillance renforcée du chikungunya, de la dengue, du Zika et du West Nile

1^{er} mai au 19 juillet 2026

La dengue, le chikungunya et l'infection à virus Zika sont des maladies transmises par les moustiques Aedes. Sur le territoire hexagonal, le vecteur est Aedes albopictus, ou « moustique tigre » implanté dans 83 départements au 1^{er} janvier 2026 et actif entre mai et novembre. En Bourgogne-Franche-Comté, il est implanté et actif dans tous les départements.

Le virus West Nile est transmis par des moustiques du genre Culex, présent sur l'ensemble du territoire hexagonal et également actif sur la même période (entre mai et novembre).

Ces maladies font l'objet toute l'année d'une surveillance basée sur le signalement obligatoire (SO) par voie dématérialisée dans le portail des signalements des événements sanitaires indésirables (PSIG). Pendant la période d'activité du moustique vecteur, elle est complétée par un dispositif de surveillance renforcée saisonnière (transfert des résultats de laboratoires nationaux et sensibilisation des professionnels de santé), coordonné par Santé publique France en lien avec les Agences régionales de santé (ARS) et le Centre National de Référence (CNR) des Arbovirus.

Le signalement d'un cas correspondant à la définition de cas entraîne des investigations épidémiologiques et entomologiques le cas échéant.

Chikungunya, dengue et Zika

Du **1^{er} mai au 19 juillet 2026**, ont été identifiés (Tableau 2) :

France hexagonale : [Lien du bilan national](#)

Cas confirmés importés

- 80 cas de chikungunya dont plus des 2/3 (69 % ; 55 cas) revenait de l'Océan Indien (Maurice, Mayotte, Madagascar, La Réunion et Seychelles) ;
- 231 cas de dengue dont près de la moitié (48 % ; 111 cas) revenait de Martinique (99 cas) et de Guadeloupe (12 cas) ;
- 8 cas d'infection à virus Zika.

Cas autochtones

Deux cas autochtones de dengue (dates de début des signes : 12/06 et 05/07) ont été identifiés respectivement dans le Tarn et dans l'Hérault (Occitanie).

Bourgogne Franche-Comté :

Cas confirmés importés

- 6 cas de chikungunya (soit 7 % des cas de France), tous revenant de l'Océan Indien ;
- 10 cas de dengue (soit 4 % des cas de France), dont 90 % (9/10) revenant de Martinique et Guadeloupe ;
- 1 cas d'infection à virus Zika.

Cas autochtones

Aucun cas autochtone n'a été identifié.

Tableau 2. Nombre de cas confirmés importés de dengue, de chikungunya, et d'infections à virus Zika, par région, France hexagonale, du 1er mai au 19 juillet 2026

Région	Chikungunya	Dengue	Zika
Auvergne-Rhône-Alpes	11	24	0
Bourgogne-Franche-Comté	6	10	1
Bretagne	4	10	0
Centre-Val de Loire	3	11	0
Corse	0	1	0
Grand Est	8	9	1
Hauts-de-France	2	9	1
Ile-de-France	10	60	2
Normandie	1	13	0
Nouvelle-Aquitaine	12	20	0
Occitanie	10	22	2
Pays de la Loire	1	14	1
Provence-Alpes-Côte d'Azur	12	28	0
France hexagonale	80	231	8

Infection à virus West Nile

Cas autochtone

Au 20 juillet 2026, un cas autochtone d'infection à virus West Nile a été identifié dans les Pyrénées-Orientales (Occitanie). Il s'agit de la première détection de la circulation du virus chez l'homme en 2026.

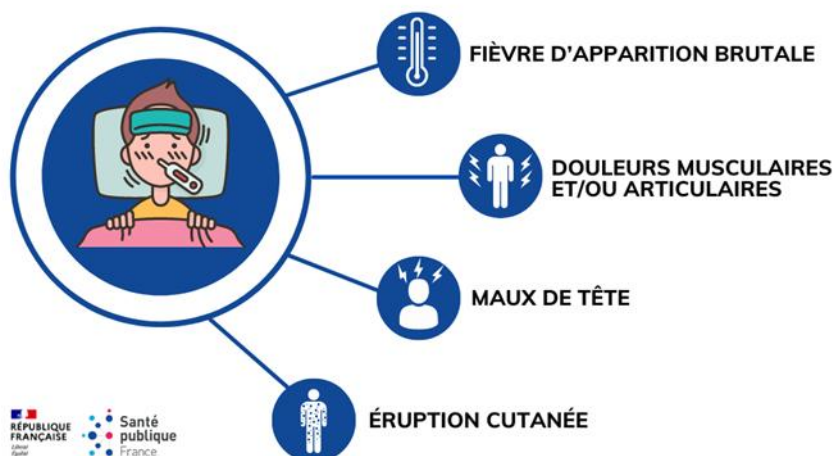
Conduite à tenir - Chikungunya, dengue et Zika

Guide repère d'aide à la pratique : Dengue, chikungunya, Zika : de la prévention au signalement. France hexagonale - Corse

Vous recevez en consultation des patients présentant un syndrome fébrile et algique notamment associé à un antécédent de séjour (date de retour inférieure à 15 jours) en zone de circulation de ces virus ou de la notion de cas dans l'entourage, pensez aux arboviroses.

Principaux symptômes de la dengue, du chikungunya et du Zika

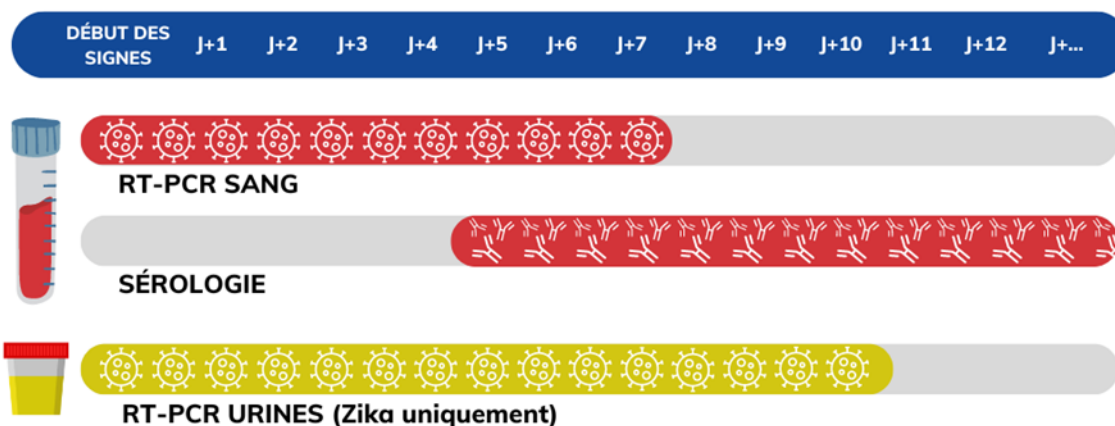
En l'absence d'autre signe d'appel infectieux



Vous recevez des demandes d'analyses biologiques pour les arboviroses, pensez à vérifier les prescriptions en fonction de la date de début des signes.



Dengue, chikungunya et Zika Prescriptions biologiques



Devant tout résultat biologique positif de dengue / chikungunya / Zika ou infection à virus West Nile → signaler sans délai chaque cas *via* le signalement obligatoire dans le portail des signalements des événements sanitaires indésirables (PSIG) ou au Point Focal Régional de l'ARS Bourgogne-Franche-Comté (coordonnées disponibles en page 12)

Prévention des maladies à transmission vectorielle

Ces documents sont téléchargeables sur le site de Santé publique France : [Outils - Santé publique France](#)

VOUS PARTEZ

dans une région où des cas de **Chikungunya, Dengue ou Zika** ont été signalés

SOYEZ PRUDENT

Protégez-vous en adoptant les bons gestes pour éviter de vous faire piquer

SOYEZ ATTENTIF

En cas de douleurs articulaires, douleurs musculaires, maux de tête, d'éruption cutanée avec ou sans fièvre, conjonctivite

Consultez un médecin et continuez à vous protéger contre les piqûres de moustiques afin de ne pas transmettre la maladie

SI VOUS ÊTES ENCEINTE

- Respectez les mesures de protection
- Consultez en cas de symptômes
- Assurez-vous du bon suivi de votre grossesse

VOUS REVEZ

d'une région où des cas de **Chikungunya, Dengue ou Zika** ont été signalés

SOYEZ ATTENTIF

En cas de douleurs articulaires, douleurs musculaires, maux de tête, d'éruption cutanée avec ou sans fièvre, conjonctivite

Consultez un médecin

SOYEZ PRUDENT

Adoptez les bons gestes pour éviter de vous faire piquer et de transmettre la maladie

SI VOUS ÊTES ENCEINTE

- Respectez les mesures de protection
- Consultez en cas de symptômes
- Assurez-vous du bon suivi de votre grossesse

Ces documents sont téléchargeables sur le site de l'ARS Bourgogne-Franche-Comté :

[Moustique tigre, vecteur des virus du chikungunya, de la dengue et de zika | Agence régionale de santé Bourgogne-Franche-Comté](#)

NE LAISSONS PAS LES MOUSTIQUES S'INSTALLER !

Les bons gestes pour lutter contre les moustiques vecteurs de maladies

Le moustique tigre ou *Aedes albopictus* peut transmettre des maladies graves telles que la dengue, le Zika ou le chikungunya. Ces maladies, que l'on appelle arboviroses, peuvent être très invalidantes.

Le moustique tigre est aujourd'hui implanté et actif dans presque toute la région Bourgogne-Franche-Comté.

La Check list anti moustique tigre

Le moustique tigre vit dans un rayon de 150 m. Il est donc né chez vous ou pas loin !
Pour s'en débarrasser, une seule solution : supprimer les eaux stagnantes où il pond ses œufs et prolifère...

Ranger à l'abri

- ☐ Brouettes
- ☐ Seaux et arrosoirs
- ☐ Jouets d'enfant, même les plus petits
- ☐ Cendriers ou tout petit objet pouvant recueillir de l'eau
- ☐ Poubelles
- ☐ Caisses, pots...
- ☐ Remorques et matériel de chantier (tuiles...)

Vider au moins après chaque pluie

- ☐ Coupelles de pots de fleur (l'astuce du pro : mettre-y du sable ! La plante y puisera l'eau sans que le moustique puisse y pondre)
- ☐ Gamelles pour animaux
- ☐ Pieds de parasol
- ☐ Plis de bâches (pour mobilier de jardin, piscine...)
- ☐ Jeux pour enfants (toit de cabane, toboggan, chaise...)
- ☐ Pluviomètres
- ☐ Éléments de décoration
- ☐ Bref, vous avez compris : tout ce qui retient la moindre quantité d'eau !

Nettoyer pour faciliter l'écoulement des eaux

- ☐ Gouttières, chéneaux
- ☐ Regards d'eau de pluie
- ☐ Rigoles ouvertes ou couvertes de grille
- ☐ Bondes et siphons d'évacuation d'eau (fontaines, évier...)

Couvrir avec un voile ou une moustiquaire

- ☐ Récupérateurs d'eau de pluie (ou vérifiez-les toutes les semaines, car même s'ils ont un couvercle, le moustique entre et sort tranquilou par la gouttière... Supprimez régulièrement les larves, sinon c'est un peu le « Club Med » pour lui !)
- ☐ Bidons et fûts devant rester dehors

Entretenez

- ☐ Piscines (veillez au bon dosage du chlore)
- ☐ Bassins et mares (mettez-y des poissons friands de larves !)
- ☐ Terrasses sur plots
- ☐ Caillebotis
- ☐ Pompes de relevage
- ☐ Bornes d'arrosage

COUPEZ L'EAU aux moustiques tigres !
et passez le message à votre voisin !

Photos (mauvais) souvenirs

Plaquette réalisée par l'ARS Nouvelle Aquitaine

Coordonnées du Point Focal Régional (PFR) des alertes sanitaires pour signaler, alerter et déclarer 24h/24 – 7j/7 :

- Tél : 0 809 404 900
- Fax : 03 81 65 58 65
- Courriel : ars-bfc-alerte@ars.sante.fr
- Pour aller plus loin : <https://www.bourgogne-franche-comte.ars.sante.fr/signaler-alerter-declarer-3>

Bulletins épidémiologiques de Bourgogne-Franche-Comté

Les bulletins de la région sont disponibles à cette adresse :

<https://www.santepubliquefrance.fr/regions/bourgogne-franche-comte/publications/#tabs>

Remerciements

Nous remercions l'agence régionale de santé, les associations SOS Médecins, les services d'urgences et les services d'état civil (dispositif SurSaUD®), les centres nationaux de référence, le centre d'appui et de prévention des infections associées aux soins, les établissements de santé, les établissements médico-sociaux, les laboratoires de biologie médicale, le réseau régional des urgences, le réseau sentinelle des services de réanimation et l'ensemble des professionnels de santé qui contribuent à la surveillance régionale.

Équipe de rédaction :

Mariline CICCARDINI, François CLINARD, Louisa O'MALLEY, Olivier RETEL, Élodie TERRIEN, Sabrina TESSIER

Pour nous citer : Surveillance sanitaire Bourgogne-Franche-Comté. Bulletin épidémiologique régional du 23 juillet 2026

Saint-Maurice : Santé publique France, 12 p.

Directrice de publication : Aude de VIVIES, directrice générale par intérim

Dépôt légal : 24 juillet 2026

Contact : cire-bfc@santepubliquefrance.fr